



**HAL**  
open science

## ”Édito” Éducation et formation : contribution des chercheurs émergents (CIDEF 2018)

Géraldine Body, Pauline David, Lise Lhéritier Alaoui, Joël Person

### ► To cite this version:

Géraldine Body, Pauline David, Lise Lhéritier Alaoui, Joël Person. ”Édito” Éducation et formation : contribution des chercheurs émergents (CIDEF 2018). *Recherches en éducation*, 2019, 10.4000/ree.690 . hal-02951147

**HAL Id: hal-02951147**

**<https://hal.science/hal-02951147>**

Submitted on 27 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Recherches en éducation

38 | 2019

Éducation et formation : contribution des chercheurs émergents (CIDEF 2018)

---

### Edito

Géraldine Body, Pauline David, Joël Person et Lise Lhéritier-Alaoui

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ree/690>

DOI : 10.4000/ree.690

ISSN : 1954-3077

#### Éditeur

Nantes Université

Ce document vous est offert par Nantes Université



#### Référence électronique

Géraldine Body, Pauline David, Joël Person et Lise Lhéritier-Alaoui, « Edito », *Recherches en éducation* [En ligne], 38 | 2019, mis en ligne le 01 novembre 2019, consulté le 27 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ree/690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.690>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Pour faire suite à la quatrième édition du Colloque doctoral international de l'éducation et de la formation (CIDEF-2018), ce numéro de la revue *Recherches en éducation* rassemble dix articles issus des communications présentées à Rennes les 23 et 24 octobre 2018. Cette manifestation scientifique co-organisée par les doctorants du Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD) et ceux du Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN) a réuni plus de 150 participants, dont 69 communicants.

Ce temps de rencontre, unique dans la communauté par son envergure et ses modalités d'organisation (par et pour les doctorants qui s'intéressent aux questions d'éducation et de formation) est l'occasion de présenter et valoriser les travaux des « jeunes chercheurs ».

Les articles scientifiques proposés ici ont été sélectionnés après avis des chercheurs confirmés, animateurs des ateliers, et soumis à une double expertise en aveugle auprès de spécialistes des domaines concernés. Ces textes illustrent la diversité des recherches menées dans le champ de l'éducation et de la formation. Ils donnent la mesure d'une discipline structurellement plurielle. Comme l'a rappelé Brigitte Albero lors de la conférence de clôture du colloque, les sciences de l'éducation et de la formation sont inter, trans et pluri disciplinaires ; elles portent en elles une ouverture à la pluralité, à la diversité et à la différence.

Ainsi, la multiplicité des entrées possibles pour la structuration de ce numéro pose le défi de la cohérence. Nous avons fait le choix de répartir les articles en quatre thématiques. Celles-ci distinguent les principaux acteurs de la recherche en éducation et formation : les chercheurs, les professionnels de l'enseignement et de la formation, les institutions et les apprenants. La première partie concerne la construction et l'expérimentation de méthodologies de recherche. La deuxième aborde l'étude du développement des professionnels de l'enseignement et de la formation. La troisième questionne le rapport à l'institution et ses représentations, et enfin la quatrième se penche sur l'expérience des sujets apprenants.

Nous vous proposons donc de commencer avec deux textes qui mettent en valeur la créativité parfois nécessaire pour répondre aux problématiques de la recherche tant sur le versant conceptuel que méthodologique.

Afin de comprendre l'activité des formateurs et des apprenants dans une approche holiste, Marlène Manach adopte une perspective synchronique et diachronique. Elle analyse l'environnement de formation, en prenant en compte les artefacts, pour montrer la manière dont ils jouent sur l'activité des acteurs. Pour cela elle propose une méthodologie de construction et de traitement des données articulant le cadre théorique du cours d'action et celui de l'approche socio-technique des environnements de formation.

Dans le but d'améliorer les pratiques de l'éducation thérapeutique, Marianne Laffite, quant à elle, questionne l'expérience subjective des victimes d'infarctus du myocarde. Si les études

ont montré que nombre de victimes n'appellent pas ou diffèrent l'appel aux secours médicalisés, elles n'expliquent pas les raisons qui conduisent à ces situations de mise en danger de soi. Pour les comprendre, l'auteur mène des entretiens d'explicitation afin de reconstruire l'expérience subjective des patients, analysés sous le prisme de la théorisation ancrée.

Tandis que cette première partie interroge nos pratiques de chercheur, la suivante porte sur celles des professionnels de l'éducation et de la formation. Que ce soit dans les processus de collaboration entre pairs ou dans une démarche de formation individuelle, la deuxième thématique explore le développement professionnel des enseignants et des formateurs contraints de s'adapter à des environnements dynamiques.

Nolwenn Quéré s'interroge sur les effets du travail collectif entre enseignants et chercheurs lors d'une démarche d'ingénierie coopérative en didactique des langues (anglais). Le processus de conception de ressources éducatives libres (REL) est analysé dans le cadre de l'approche documentaire du didactique. Le texte souligne les évolutions de cette collaboration où s'opère une fécondation mutuelle entre ressources individuelles des enseignants et système de ressources partagées.

Dans le contexte d'actions inter-degrés, Chloé Lecomte s'intéresse à de nouvelles modalités de travail coopératif entre école et collège (co-enseignement, observations croisées, méthodes de régulation, etc.). Son enquête auprès de collectifs enseignants dans deux réseaux d'éducation prioritaire fait apparaître l'équilibre délicat entre travail prescrit et travail réalisé. L'analyse de l'activité révèle les difficultés que rencontrent les professionnels, notamment les moins expérimentés, par exemple : la surcharge de travail ou un déficit de culture commune.

Une étude de cas de l'enseignement de la natation, dans une perspective psychanalytique, permet à Matthieu Laugier, Yves Félix Montagne et Denis Loizon de questionner la position du formateur en formation continue. Cette recherche explore les causes inconscientes de l'absence de réinvestissement chez le professeur des écoles des contenus délivrés en formation.

Enfin, au sein de la Haute école pédagogique de Vaud (école de formation initiale en alternance des professeurs) où la pratique de l'écriture réflexive est encouragée, Geneviève Tschopp questionne, au travers de la pratique du journal de bord, le développement professionnel des enseignants en formation et celui du pouvoir d'agir vers lequel ils tendent.

Ces quatre articles présentent ainsi différents rapports que les professionnels entretiennent avec les ressources nécessaires à l'exercice du métier. Ils peuvent les construire, les co-construire, les avoir à disposition sans les mobiliser ou devoir les développer. Mais, afin d'appréhender la complexité des phénomènes éducatifs, il est tout aussi important d'analyser les représentations que portent les acteurs et actrices de l'éducation au sein de l'institution scolaire. C'est l'objet de la troisième partie.

En s'appuyant sur une perspective de philosophie politique, Camille Roelens actualise les connaissances relatives à l'autorité éducative. Définissant le concept d'autonomie individuelle en tant qu'injonction du monde moderne, l'auteur interroge les conditions d'une autorité éducative qui permettent et accompagnent le développement, voire le maintien de l'autonomie chez l'individu.

De son côté Chloé Riban, à travers une approche ethnographique, étudie la relation entre des mères d'origine populaire et l'École. L'analyse permet de caractériser l'évolution de cette relation du point de vue des parents comme un phénomène d'oscillation entre différents comportements allant du rejet à l'adhésion, qui témoignent de la complexité du rapport entre monde scolaire et familles populaires.

Ces deux textes suggèrent que la dimension individuelle ne peut être négligée : le rapport à l'institution passe aussi par une prise en compte éclairée du rapport à soi et à l'autre. La dernière thématique de ce numéro s'intéresse aux sujets apprenants en formation professionnelle initiale dans des contextes très différents. Le premier implique le sujet en situation d'écriture, et le second étudie le sujet en situation de diagnostic.

Sandra Cadiou examine les mécanismes inconscients mobilisés par quatre élèves d'un lycée professionnel dans l'apprentissage de l'écriture de fiction. Situé dans le champ de la didactique clinique, son travail suit trois temps : le déjà-là, l'épreuve de l'écriture et l'après-coup. L'auteure propose une articulation du savoir inconscient, du savoir-écrire et du savoir intime, rendant ainsi compte de la part de l'expérience singulière du sujet investi dans ses choix d'écriture.

Afin d'alimenter le processus de conception centrée utilisateur d'un environnement virtuel éducatif, Thibault Chiron analyse l'activité de diagnostic de parcelle des apprenants forestiers. Dans une perspective didactique professionnelle, il met en évidence la prise en compte du caractère dynamique des situations. Ceci permet aux futurs professionnels de considérer les effets de leurs actions dans une logique de développement durable.

Ainsi, ces deux derniers textes mettent en avant les choix opérés par les apprenants en fonction de leur expérience singulière et des savoirs mobilisés dans l'activité.

Les contributeurs de ce numéro se sont confrontés à des exigences qui forgent la démarche du chercheur et fondent la légitimité scientifique de la discipline. Ces exigences relèvent de trois dimensions : épistémique, praxéologique et axiologique. Chacun de ces jeunes chercheurs s'inscrit dans une tradition dont il s'agit de s'emparer tout en contribuant à son renouvellement. Cette démarche suppose une rigueur méthodologique et conceptuelle qui d'une part rend possible l'administration de la preuve, et d'autre part prend en considération les attentes et les besoins des acteurs de l'éducation et de la formation. La collaboration entre le chercheur et son terrain s'inscrit alors dans un cadre qui prévient tout risque d'instrumentalisation. C'est ainsi que les relations instaurées entre les parties prenantes de la recherche posent la question des valeurs portées par le chercheur et par la discipline. Comment faire en sorte que soit respectée l'intégrité des personnes ? Quels points de vue portons-nous sur l'apprentissage et la formation ? Quelle place occupons-nous dans la société au regard des enjeux actuels ? Loin de donner des réponses uniformes à ces questions, ces dix articles proposent des éléments de réflexion pour avancer vers un horizon commun.

**Géraldine Body, Pauline David, Joël Person**  
Centre de recherche en éducation de Nantes (CREN)  
Université de Nantes

**Lise Lhéritier-Alaoui**  
Centre de recherche sur l'éducation les apprentissages et la didactique (CREAD)  
Université de Rennes 2